

# “Ce qui traumatise...” - Soirée #3

## CE QUI FRAPPE

La rencontre contingente de la langue avec le corps est « une pure percussion du corps par le signifiant [1] » nous indique l'argument [2]. La frappe première du signifiant sur le corps a valeur de trauma pour tout parlêtre. Elle inaugure la prise de l'inconscient d'où s'origine le sujet et ouvre la voie à une solution symptomatique. Nous étudierons, au cours de cette troisième soirée, différentes modalités de cette percussion de la langue. Celle de l'insulte qui peut réduire le sujet au déchet et l'exclure. Celle du S1 qui itère sans S2 chez le sujet dit autiste. Celle qui révèle la matérialité et le son de la langue dont témoigne le poète. Celle, enfin, dont témoignent les AE qui tentent de cerner la rencontre contingente avec la jouissance produite par cette frappe signifiante.

Cartel préparatoire : Barbara Bateau, Claire Brisson, Nathalie Ciudad, Bénédicte Jullien (plus-un), Claude Oger.

[1] Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. L'Un-tout-seul », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, leçon du 25 mai 2011, inédit.

[2] Cf. Argument du Bureau de Rennes, ACF en VLB, « Ce qui traumatise... », année 2024-2025, rédigé par Michèle Le Masson Maulavé.